

Au nom de Dieu

De tous temps, les religions ont servi de prétexte ou de justificatif à la guerre contre son voisin, comme si la référence religieuse pouvait justifier l'injustifiable !

Les croisades du Moyen-Âge, la guerre de religion entre catholiques et protestants au 16^e siècle sont restées dans les livres d'histoire.

Durant la guerre 14-18 les assauts des tranchées ennemies étaient menés le crucifix en avant et depuis des siècles les soldats allemands arborent le « Gott mit uns » (Dieu avec nous), sur leur casque et leur ceinturon.

Plus récemment, les différentes mouvances du jihadisme islamique international, sèment la terreur en massacrant tous les « infidèles » (= ceux qui ne pensent pas comme eux) au nom d'Allah.

Actuellement le Proche-Orient s'embrase. La relation toxique entre religion, politique et lutte armée y fait des ravages. A Gaza, le Hamas, issu des « Frères Musulmans » égyptiens se définit lui-même comme mouvement trouvant ses racines dans le Coran et se battant au nom de l'Islam.

Au Liban, le Hezbollah (en arabe : « parti d'Allah »), parti politique religieux et groupe paramilitaire islamiste chiite libanais créé en 1982, est financé et armé par les « Gardiens de la Révolution » iraniens et voue un véritable culte à l'ayatollah Khomeiny.

Face à eux, Benjamin Netanyahu et ses ministres suprémacistes qui militent pour un Etat régi par la religion et massacrent femmes et enfants palestiniens, à Gaza, pour atteindre l'objectif du Grand Israël.

Celui qui veut la guerre a-t-il besoin de la religion pour la justifier ? Non, mais le prétexte fonctionne. Ainsi, les colons fondamentalistes israéliens justifient la construction de colonies en Cisjordanie par la mention biblique de « terre promise ».

Justifier l'agression armée par la défense de la foi, ou la survie d'une communauté, donne un sens aux sacrifices des civils.

En Europe, la guerre en Ukraine est soutenue par le patriarche orthodoxe Kirill, pilier du régime de Poutine qui en fait une guerre « métaphysique » contre un Occident décadent.

En 2022, des prêtres de l'Église orthodoxe ukrainienne, affiliée à Moscou, ont été condamnés par les tribunaux ukrainiens pour avoir transmis des informations militaires à l'agence de renseignement militaire russe GRU. En 2024, le Parlement ukrainien a voté une loi interdisant les organisations religieuses liées à la Russie scellant ainsi le schisme de l'Église orthodoxe ukrainienne reconnue par le patriarcat de Constantinople.

La mondialisation avec son risque d'homogénéisation culturelle a provoqué, un peu partout, des replis identitaires souvent ethno-religieux. Les guerres (interétatiques, civiles, coloniales, guérilla...) qui ont endeuillé la planète depuis une trentaine d'années ont, pour une grande part, une dimension religieuse : Kosovo, Cachemire, Timor-Est, Tchétchénie, Balkans, Irlande du Nord, Afghanistan, sud du Soudan, Algérie, Chypre, Haut-Karabakh, Tibet...

Dans tous ces conflits meurtriers les religions, la foi, ce qui est considéré comme sacré et donc intouchable, jouent un rôle majeur.

Anne-Marie Kervem et Joël Rolet



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 140 - Décembre 2024

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Si tu veux la Paix, prépare la Paix

La Paix, toujours y croire !

Guère évident pourtant, quand on revient sur l'année écoulée :

En Europe, au Proche-Orient deux guerres qui menacent la sécurité du monde. Des populations sacrifiées, dont une, victime d'un génocide.

Face à ces drames, une communauté internationale impuissante, paralysée par les vetos des membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU. Le droit international bafoué, une ONU décrédibilisée.

Toute l'architecture de paix édiflée au sortir de la dernière guerre mondiale mise à mal par ceux-là même qui ont participé à la construire.

Industries d'armement tournant à plein régime, menace du recours à l'arme nucléaire de plus en plus souvent brandie. Signes avant-coureurs d'une 3^e guerre mondiale, perspective d'un holocauste nucléaire ? Certains pays déjà -Finlande, Suède, Allemagne ...- y préparent leur population.

Et tout cela dans l'ambiance délétère que fait peser sur notre continent, avec son lot de haine et de violence, la peste brune qui continue à y étendre son emprise.

Et comme si cela ne suffisait pas, le retour à la tête de la première puissance mondiale d'un psychopathe notoire et de son Magic Circus d'oligarques libertariens, climato-sceptiques, antivax, complotistes, fondamentalistes chrétiens...

Pour l'avenir du monde, tout cela ne présage rien de bon.

Pour nous, militants de la paix, cela ne doit pas nous faire baisser les bras, bien au contraire.

D'abord parce que la marche à la guerre mondiale n'est pas inéluctable, les forces qui poussent à la guerre sont humaines, elles peuvent toujours être réprimées. D'autant que si la guerre est un choix, c'est loin d'être celui de la majorité des nations.

Certaines ont fait celui de renoncer aux armes et à la violence. Certaines se contentent de se préparer à se défendre et n'ont aucune intention de conquête.

Ainsi sur les 193 pays que reconnaît l'ONU, ils seraient tout au plus une quinzaine prêts à recourir aux armes pour satisfaire leur besoin de puissance*.

Non la majorité des Etats-nations, l'immense majorité des peuples ne veulent de la guerre. Tous n'aspirent qu'à des relations pacifiées, dans le respect de règles de droit communément acceptées. Leur volonté doit s'imposer.

(R)établir l'autorité de l'ONU, d'une ONU où les intérêts des grandes puissances ne pourraient plus contrecarrer l'aspiration des peuples à vivre en paix est une urgente nécessité. L'année qui vient est celle du 80^e anniversaire de l'ONU. Saisissons l'occasion pour ouvrir le chantier de sa réforme, voire de sa refondation, pour qu'enfin elle puisse exercer pleinement sa mission au service de la paix du monde. C'est en tout cas, à son modeste niveau, l'objectif que s'est fixée l'UEP en organisant un séminaire sur le sujet au printemps 2025.

Roland de Penaros

* Cf l'ouvrage de Sundeeep Waslekar *Entre guerre et paix - histoire politique des conflits du monde* CNRS éditions 2023

Assemblée Générale de l'UEP

L'Assemblée Générale de l'U.E.P. se tiendra le **21 décembre 2024 de 10H à 12H** à la Maison de l'International Esplanade de la Fraternité les Capucins à Brest
Vous y êtes cordialement invité.



L'équipe de l'Orange Bleue vous souhaite des joyeuses fêtes de fin d'année et pour 2025 une année de paix et de concorde.

SOMMAIRE

La Paix, toujours y croire !	PAGE 1
Assemblée Générale de l'UEP	
Prix Nobel de la paix 2024	PAGE 2
Un acharnement méprisable	
Stopper le génocide à Gaza	PAGE 3
Déjà en 1948 ...	
Au nom de Dieu	PAGE 4
Poème Ukraine	
Education à la Paix : Echos des bénévoles	PAGE 5
Le cinéma en croisade contre la guerre	
11 novembre 2024 : Primelin	PAGE 6

Poème Ukraine

Toi que l'on appelait jadis
« la petite Russie »
tu vois tomber tes fils
et fuir tes habitants
Cette grande soeur
qui t'aimait tant
sous les traits d'un dictateur
sème le chaos et la douleur
Est-ce ainsi
que l'Histoire
et les liens du sang
transforment Kiev
ce commun berceau
en martyr prise d'assaut ?

Et tous ses enfants
avec leurs parents
sur les chemins de l'exode ?
À tous ces innocents
je dédie cette ode
pour des lendemains
où contre la folle tentation
de l'atome
se mettra à régner la paix
entre les hommes

Kamal Zerdoumi, 2022



Sebastian Abbo, Liberté pour l'Ukraine, 2022. Gravure édition limitée en vente dans notre Galerie d'Art

Appel à soutien

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €

SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire- 29200 Brest